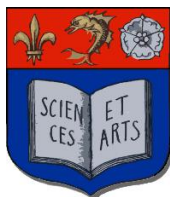


# Lettre mensuelle de l'Académie Delphinale



N° 54 / Avril 2025

## Éditorial du président

### Communiquons (2)

Comme nous l'évoquions le mois dernier, il nous faut à l'Académie delphinale communiquer vrai. Mais conformément aux huit premières recommandations stratégiques de notre journée d'étude du 20 avril 2024 il nous faut aussi communiquer bien, et largement. Cela sert les objectifs de l'Académie et renforce sa pérennité. Reconnaissons néanmoins que ce n'est pas chez nous si naturel... La modestie, scientifique ... et Dauphinoise, n'est pas un vain mot concernant nos modes et pratiques.

Nos efforts pourtant doivent porter sur un renforcement de la communication interne par des séances présentiels (prioritaires) et distancielles (à développer), tout en veillant par des séances d'actualité à donner la parole à nos membres ou à des invités sur les mouvements de plus en plus rapides de la société.

Nous devons soigner le lien et la collaboration avec d'autres associations dauphinoises en phase avec notre vocation et l'écosystème local et régional par des échanges, des actions communes, synergiques et subsidiaires, tout en conservant nos spécificités et notre place.

Travaillons la visibilité médiatique en recherchant des correspondants de presse écrite et télévisuelle, des chargés de communication des institutions publiques et privées et en étant présents au titre d'une académie vivante et active sur les réseaux sociaux. À ce titre, une page LinkedIn de notre Académie delphinale créée par l'une d'entre nous va bientôt apparaître. Nous devons, chacune et chacun, apprendre à y contribuer.

Veillons aussi à une reconnaissance des nombreuses compétences culturelles, artistiques et scientifiques réunies au sein de la compagnie. Saluons au passage le groupe de travail sur la « médecine défensive » qui va chercher notamment dans les milieux juridiques des références et partenaires extérieurs éminents, ainsi que la réémergence du Prix Louis Néel qui reçoit un bel appui de la communauté scientifique.

Mais ce qui compte avant tout c'est la cohésion de notre compagnie et la solidarité entre nos membres.

En tous cas si vous avez des suggestions à formuler, surtout n'hésitez pas à les partager.

Communiquons...

Alain FRANCO

## Prochaines séances académiques

Nos séances sont, comme toujours, accessibles à toutes et à tous.

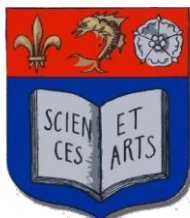
<p><b>Lundi 12 mai 2025 (16 h)</b></p> <p><b>Maison de l'avocat (45 rue Pierre Semard Grenoble)</b></p>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Table ronde autour de M. Hubert de Vauplane sur le code civil et le code pénal, à l'occasion de la sortie de son livre sur Théophile Berlier (<i>Théophile Berlier. Révolutionnaire et rédacteur oublié du Code civil</i>), qui en fut un des co-auteurs, avec la participation des académiciens grenoblois MM. Charles Catteau, Claude Ferradou, Dominique Fleuriot et Bernard Pouyet.</li></ul>
<p><b>Samedi 17 mai 2025 (14 h 30)</b></p> <p><b>Archives départementales de l'Isère (12 rue Georges Pérec, Saint- Martin-d'Hères)</b></p>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Communication : « <i>L'institut Fourier, du doyen Gosse à Bernard Malgrange</i> », par M. Jacques Gasqui</li><li>• Communication : « <i>Grenoble 1940-1944, un refuge pour des universitaires</i> », par Mme Claire Schlenker</li></ul>
<p><b>Samedi 14 juin 2025 (14 h 30)</b></p> <p><b>Archives départementales de l'Isère (12 rue Georges</b></p>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Communication : « <i>Les conseils d'Ulysse Chevalier pour bien vieillir</i> », par M. le président Alain Franco</li><li>• Communication : « <i>Le secret médical en question. "Mémoire sur l'utilité de joindre aux actes de décès une notice des maladies qui les ont précédées"</i>, par Dominique Villars, présenté au Lycée des sciences et des arts de Grenoble, 20 Prairial, an IV », par M. René Favier</li><li>• Communication : « <i>Discours de M. Servan, avocat général au Parlement de Grenoble, dans la cause d'une femme</i></li></ul>

**Pérec, Saint-  
Martin-d'Hères)**

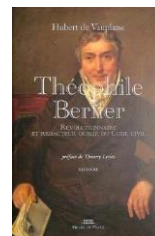
*protestante. Un réquisitoire ou une tribune ?* », par M.  
Charles Catteau

# Vie de l'Académie

## Une séance exceptionnelle



L'ACADÉMIE DELPHINALE PROPOSE  
UN DÉBAT  
AUTOUR DE L'OUVRAGE D'HUBERT DE VAUPLANE



### THÉOPHILE BERLIER RÉVOLUTIONNAIRE ET RÉDACTEUR OUBLIÉ DU CODE CIVIL

En présence de l'auteur, qui répondra aux questions de Charles Catteau, Premier Président honoraire, de Claude Ferradou, Avocat honoraire, Dominique Fleuriot, Ancien Bâtonnier, Bernard Pouyet, Président honoraire de l'Université Pierre Mendès France et animateur de la séance.

**LUNDI 12 MAI, À 16 : 00 heures**

**MAISON DE L'AVOCAT, 45 Rue Pierre Sémard, 38000 Grenoble**

**THÉOPHILE BERLIER**, 1761-1844, avocat au Barreau de Dijon est élu député à la Convention nationale et traverse la Révolution et l'Empire ; il occupe de très hautes fonctions : membre du Comité de salut public, Président de la Convention nationale, Président du Conseil des Cinq-Cents, Conseiller d'État.

Profondément Républicain, bien que nommé par Napoléon Comte d'Empire, c'est avant tout un juriste et un légiste, qui croit à la transformation de la société par la loi, et se veut le défenseur des acquis du droit révolutionnaire, ce qui en ces temps de grands troubles ne va pas sans renoncements et renonciations.

Il est l'un des principaux rédacteurs du Code civil, du Code Pénal et c'est aussi un constitutionnaliste.

Il développe des idées avancées pour son temps, et notamment il entend mettre en cause un droit de la famille, reflet de l'ordre monarchique.

**L'AUTEUR** : Hubert de Vauplane est docteur en droit, avocat associé chez Morgan Lewis, spécialiste en droit boursier, enseigne le droit bancaire et financier international à Sciences Po Paris et est expert auprès de divers organismes français, européens et internationaux.

**LE DÉBAT** s'organisera à partir des interventions de l'auteur et des questions de ses interpellateurs juristes, membres de l'Académie Delphinale et du public. Elles porteront notamment sur la destinée exceptionnelle de Th. Berlier, républicain, révolutionnaire et humaniste ; sur sa vision du droit de la famille, sa pensée et ses écrits sur la suppression de l'autorité parentale, l'égalité des époux dans le mariage, le divorce, l'adoption ; sa modération en matière pénale, sa défense du jury populaire ; son opposition à Sieyès pour refuser un contrôle de la constitutionnalité des lois, etc...

Une attention particulière sera portée à la modernité de ses apports en écho de nombreuses et importantes questions juridiques, qui font aujourd'hui l'actualité du droit. V4

**Contact@academiedelphinale.com**

## Vie de l'Académie Visite au musée de l'ancien évêché

Visite de l'exposition « À l'assaut des châteaux forts. Les archéologues racontent »



Samedi 29 mars, les membres de l'Académie étaient invités à partir gaillardement à l'assaut des châteaux-forts du Dauphiné, sous la houlette savante et expérimentée d'Anouk Clavier. Celle-ci, archéologue départemental, spécialisée en archéologie médiévale, a travaillé durant plusieurs décennies sur les fortifications en Isère, et a été commissaire scientifique de l'exposition qui se déroule jusqu'au 21 septembre 2025 au musée de l'Ancien Évêché de Grenoble. Personne n'était donc plus qualifiée qu'elle pour nous faire visiter cette exposition, destinée à faire part des recherches menées depuis 50 ans sur les sites fortifiés édifiés durant cette longue période que représente le Moyen Âge. En Isère ce sont environ 800 sites qui ont ainsi été répertoriés, explorés, étudiés lorsque les circonstances et les restes encore visibles le permettent. Elle nous fit parcourir l'histoire de dix siècles de fortifications. Après l'installation de simples sites naturellement fortifiés, puis de l'« invention » autour de l'an mil de la « motte » faite de terre et de bois, la féodalité vit naître à partir du XII<sup>e</sup> siècle le château de pierre, ou château fort, propriété d'un seigneur, siège politique et administratif d'une seigneurie. Au XIII<sup>e</sup> siècle et jusqu'au traité de Paris en 1355, la guerre entre Savoie et Dauphiné incite chacun à se protéger dans des bourgs fortifiés, parfois créés de toutes pièces comme les villes neuves, tandis que les bâties, fortifications secondaires, étaient destinées à abriter les hommes d'armes. Dans le même temps un nouveau type de fortification apparaît mentionné dans les archives par le terme de « maison forte ». Construite pour le noble au centre d'un domaine agricole, celle-ci n'en est pas moins également une résidence, comme le Châtel de Theys, dont l'une des pièces est pourvue d'un décor peint exceptionnel, racontant l'histoire de Perceval le Gallois, l'un des chevaliers de la Table ronde.

Destinée à un large public, s'adressant aussi aux enfants pour qui de nombreuses activités sont organisées, cette exposition corrige les idées toutes faites sur le château médiéval que d'aucuns réduisent trop souvent au château fort et qu'un imaginaire parfois débordant a transformé en une vision plus ou moins fantasmée. Elle remet en place la réalité qu'a dû être

la vie de château au Moyen Âge, pas tout à fait conforme à celle d'un conte de fées ou d'un héroïque chevalier.

Cette exposition, enfin, doit nous inciter à aller voir sur place les sites décrits et analysés par des plans, des cartes, des photographies, selon une démarche qui répond à la vocation première du musée de l'Ancien Évêché. Anouk Clavier nous a accompagnés dans cette expédition avec compétence, érudition, nous tenant en haleine jusqu'à la fin du parcours, scientifique et ludique à la fois, jalonné de photos, d'objets, de plans et conclu par un dessin animé sur la vie de Perceval. Nous l'en remercions très chaleureusement.

Martine JULLIAN  
Secrétaire perpétuelle

Pour rappel :

Musée de l'Ancien Évêché, 3, rue Très Cloîtres, 38000 Grenoble

<https://musees.isere.fr/> 04 76 03 15 25 / [museee-eveche@isere.fr](mailto:museee-eveche@isere.fr)

***Du vendredi 15 novembre 2024 au dimanche 21 septembre 2025***

Ouvert lundi, mardi, jeudi, vendredi de 9 h à 18 h. mercredi de 13 h à 18 h, samedi et dimanche de 11 h à 18 h.

Entrée gratuite

## Vie de l'Académie

### Visite de l'exposition « Enfanter » au CHU

« Enfanter » est le titre d'une excellente exposition que nous offre le Musée grenoblois des sciences médicales. Situé dans l'ancienne chapelle du Centre Hospitalo-Universitaire Grenoble-Alpes le musée fut créé et piloté par une association de médecins et pharmaciens retraités dont le président actuel est le professeur Jean-Francois Dyon. Les expositions sont créées et animées par une historienne Sylvie Bretagnon, salariée à temps partiel par le CHU et qui sait partager son enthousiasme. L'exposition *Enfanter* nous fait découvrir les arts et sciences de la médecine et l'histoire de la grossesse, de l'accouchement et de la naissance à l'hôpital. Les progrès ont été fulgurants ces cent dernières années notamment à Grenoble. La visite commentée par des confrères et consœurs médecins et notamment le professeur Claude Racinet fut particulièrement passionnante.

Alain FRANCO et Olivier ROUX



## Vie de l'Académie

# Un nouveau prix créé par l'Académie : le prix Louis Néel

Créé par Louis Néel le 25 septembre 1993 à l'initiative de Jean-François Piquard, docteur-ingénieur, alors président d'une société savante d'électriciens, la SEE, un Prix Louis Néel fut décerné chaque année de 1993 à 2004. En 2004 Jean-François Piquard passait le relais mais il n'y eut pas de suites. Le prix avait alors pour but de distinguer, notamment dans le domaine de l'électronique, un lauréat ou une lauréate incarnant l'excellence du lien entre la recherche scientifique et le monde industriel et économique. D'autres prix ou médailles se référant à Louis Néel ont été attribués temporairement ou dans le cadre d'organisations scientifiques internationales. En janvier 2025 Jean-François Piquard sollicite le président de l'Académie delphinale, pour qu'elle porte dans la durée le souvenir de Louis Néel, de son prix Nobel de physique en 1970, et des apports considérables qu'il a légués au développement scientifique et technique de Grenoble, de l'Isère et du Dauphiné. Louis Néel fut membre de l'Académie delphinale et titulaire du 15<sup>e</sup> fauteuil, dans lequel lui a succédé Michel Soutif. Lors de son Bureau du 22 janvier 2025, et se fondant sur l'article 2 de ses statuts, l'Académie delphinale a accepté la proposition. Elle a décidé de porter le projet de création du Prix Louis Néel de l'Académie delphinale dans le but de distinguer dans le domaine de la science et de la technique un lauréat ou une lauréate (ou une équipe) incarnant l'excellence du lien entre la recherche scientifique et l'industrie ou l'entreprise.

Le prix sera décerné si possible tous les ans et attribué lors d'une séance académique. L'annonce et les modalités particulières d'ouverture du concours seront rendues publiques par l'Académie delphinale sur son site internet.

Le Comité du Prix Louis Néel de l'Académie delphinale validera les nominations qui seront proposées au choix du jury par des membres ou non de l'Académie delphinale, personnes estimées expertes et compétentes dans le champ de la proposition.

Le document à présenter par ces proposants devra comporter en 3 pages ou 10 000 signes :

- **Résumé** de la présentation (1000 signes).
- **Recherche** initiale : cœur de l'innovation et développement vers des produits.
- **Applications** industrielles, économiques ou sociétales.
- **Savoir-faire** développés au-delà de l'innovation initiale.
- **Niveau de maturité technologique** (TRL - Technology Readiness Level).
- **Brevets** correspondants.
- **Marchés** abordés.
- **Identifications** de l'innovation, du ou des candidats, et de l'organisation d'appartenance (labos, entreprises, ou autres).
- **Curriculum vitae** de la ou des personnes nommées.

Alain FRANCO  
Président

Contact : [prixlouisneel@academiedelphinale.com](mailto:prixlouisneel@academiedelphinale.com)

## Vie de l'Académie 1925-2025 : un anniversaire

### **L'exposition internationale de la houille blanche et du tourisme, Grenoble 1925**

Nonobstant la manie maintes fois dénoncée de ne penser à un événement majeur, un personnage plus ou moins célèbre, un sujet aussi grave soit-il, qu'à l'occasion d'un anniversaire, pour ne plus en reparler ensuite, l'exposition de 1925 voulue par le maire de l'époque Paul Mistral (1872-1932) a tellement marqué la ville de Grenoble et sa région que son centenaire se vaut d'être célébré.

Cette exposition, importante en elle-même, eut en effet de nombreux prolongements encore sensibles aujourd'hui. Dans la transformation de la ville d'abord, qui, bousculant les limites des anciens remparts, entama son extension vers ce qui était encore la campagne. Sur le plan industriel, ensuite, elle conforta la promotion d'une nouvelle source d'énergie qui avait émergé quelques décennies plus tôt grâce à Aristide Bergès : la « houille blanche », issue de la force de l'eau découlant des glaciers, qui portait bien son nom face à la « houille noire » produite par le charbon. Ce sont alors les paysages qui se sont transformés par l'installation des conduites forcées ou la construction de barrages parfois audacieux. Au cœur du massif alpin, forte de son développement industriel inédit, Grenoble pouvait alors revendiquer le titre de « capitale des Alpes ».

Si ces aspects marquants du développement industriel, qui ont entraîné par la suite un développement des activités scientifiques de pointe, ont maintes fois été abordés, scellant du sceau du succès toute la région alpine, il était dans l'intitulé de l'exposition un second volet, qui a trop souvent été négligé : le tourisme. C'est donc au prisme de ce second volet, bien moins connu, que, au sein de l'Académie, nous souhaiterions aborder et célébrer le centenaire de l'exposition internationale de 1925 par une journée d'étude.

Pourquoi les concepteurs de l'exposition ont-ils choisi de mettre l'accent sur le tourisme ? À cette époque, la situation pouvait sembler favorable : Grenoble, en particulier, faisait figure de ville pionnière par la création du premier syndicat d'initiative de France en 1889, avant même celui d'Annecy en 1895. La montagne, en général, pouvait constituer un atout majeur pour attirer les alpinistes, les voyageurs et autres amateurs de sport et de grands espaces. Le développement des moyens de communication invitait au voyage et la publicité l'y aidait. On pouvait penser ainsi que l'essor des activités industrielles se doublerait d'un attrait touristique.

L'exposition aborda ce thème sous une double orientation réunissant des points de vue apparemment contradictoires, l'un tourné vers le passé, en reproduisant un village alpin, dans une optique ethnologique, pour ne pas dire folklorique, qui accompagnait un palais du tourisme d'autrefois, présentant une rétrospective de l'histoire du tourisme, l'autre moderniste par la construction d'un pavillon spécifique, original, empruntant ses formes et ses techniques à la modernité, où étaient représentées les provinces françaises. Mais l'exposition en elle-même dominée par une tour, la « tour Perret », chef-d'œuvre de modernité, construite avant tout pour observer les montagnes, ne revêtit-elle pas aussi un but touristique, en accueillant en cinq mois plus d'un million de visiteurs venus du monde entier ?

Toutefois force est de constater que si l'essor de l'industrie dans les décennies suivantes fut spectaculaire, celui du tourisme ne connut pas la même fortune, et les suites de l'exposition

dans ce domaine furent plus modestes. Doit-on citer la construction du téléphérique à Grenoble en 1934, premier du genre à être construit en milieu urbain, et qui reste aujourd'hui l'un des sites les plus visités du département ? Mais il faudra attendre les années 60, couronnées par la tenue à Grenoble des Jeux olympiques en 1968, pour assister à un développement touristique d'ampleur, avec la (relative) démocratisation des sports d'hiver et la construction des stations de ski.

Martine JULLIAN  
Secrétaire perpétuelle

NB. Les personnes intéressées pour faire partie du comité de pilotage sont invitées à se faire connaître.

## Chronique delphinale

### La mystérieuse affaire Didier

« La mystérieuse affaire Didier ». C'est souvent ainsi que les historiens ou les littérateurs de la période appellent cet épisode ténébreux de cette époque fertile en « affaires ». Cette conspiration qui se déroule à Grenoble a donné lieu à de nombreuses tentatives d'explication qui ont toujours passionné les Français et plus spécialement les Dauphinois. Rappelons les faits.

Dans la nuit du 4 au 5 mai 1816, une étrange conspiration tente vainement de s'emparer du pouvoir local, celui de Louis XVIII, à Grenoble. L'inspireur de ce soulèvement est un avocat grenoblois, un certain Jean-Paul Didier, connu très favorablement à Grenoble où il a « pignon sur rue ».

Paul Didier a été le maître d'œuvre de l'assèchement des marais de Bourgoin. Pour soulever la ville, il lui faut de l'argent, il en trouvera, il lui faut des hommes, il en trouvera même si c'est difficile. Didier ourdit son plan d'insurrection en silence. Il réussit à convaincre les bonapartistes, nostalgiques de l'Empire et un certain nombre de mécontents, surtout chez les Républicains qui s'engagent sous sa bannière. Dans la nuit du 15 au 16 mai 1816, il déclenche l'opération. Mais il va rencontrer aussitôt d'énormes difficultés : mauvaise coordination des opérations militaires, défection d'une partie des troupes (les douaniers), résistance sérieuse des troupes de la garnison qui se battent efficacement sous les murs de Grenoble. À terme, c'est le désastre. Les insurgés sont écrasés et le terrain reste entre les mains du colonel Donnadieu qui écrase le soulèvement populaire et donne la victoire aux troupes fidèles.

« Les morts jonchent le chemin », déclare celui-ci.

Paul Didier et son lieutenant ont fui. Par le col de Coche, dans Belledonne, ils passent en Savoie où ils seront finalement capturés par les soldats du roi Louis XVIII. Paul Didier sera emprisonné, questionné et plus tard traduit devant un tribunal qui va le condamner à la peine de mort. Il sera quelque temps plus tard conduit vers l'Esplanade et finalement exécuté avec d'autres de ses partisans. Le rideau tombe sur un soulèvement certainement mal préparé et qui échoue lamentablement. Cet épisode sanglant de la Restauration suscita bien des interrogations, bien des questions. Les historiens qui se penchèrent sur les mobiles de cette conspiration apportent des réponses divergentes.

Deux des nôtres, François Vermale et Yves du Parc-Loctmaria, membres titulaires de notre compagnie, ont entre autres apporté leurs certitudes. À la question « *Mais qui est donc Didier ?* », ils répondent d'une seule voix : « ... il est, en 1816, l'agent de la politique secrète de Fouché, duc d'Otrante, ancien ministre de la police ».

En quoi consistait cette politique secrète ? Chaque fois que le duc d'Otrante avait perdu son portefeuille il n'avait qu'une volonté : le reconquérir. Il se sert alors de deux équipes d'agents secrets. Les uns sont employés à agiter le pays, les autres à crier que devant la vague d'attentats qui se multiplient, il n'y a qu'un homme qui puisse rétablir l'ordre : Fouché, Jean-Paul Didier est un des agents de Fouché employé à cette besogne.

En voici les preuves :

- Didier se présente à Lyon en janvier 1816 comme délégué d'un certain « Comité national » ayant à sa tête Carnot et Fouché.
- Le 2 décembre 1815, le maire d'Allemont prévient le préfet de l'Isère que Dusser et Durif, lieutenants de Didier pendant la nuit du 4 au 5 mai, ont distribué en Oisans et en Matheysine des proclamations signées du duc d'Otrante.
- Didier fut en relation avec d'autres agents secrets de Fouché, d'après ses aveux. Ce sont Méhé, de La Tronche, et le général Guillet.
- En 1816, à Grenoble, se trouvaient d'autres agents secrets comme M. Dupéron, avocat, condamné à 20 ans de prison dans une précédente affaire.
- Le général Drouet d'Erlon, ancien condamné à mort, est caché au Grand-Lemps chez l'ancien député Perron. Il a été caché à Grenoble par Jacques-Joseph Champollion. Il avait reçu à Grenoble une valise d'or et il fournit à Didier le plan d'attaque de Grenoble. Didier pouvait ainsi organiser en toute tranquillité le complot qui éclata les 4 et 5 mai 1816.<sup>1</sup>

Yves ARMAND  
Secrétaire Perpétuel honoraire

---

<sup>1</sup> Extrait du *Bulletin de l'Académie delphinale*, 48-49, 1947.

## Nouvelles parutions

**Nicolas Crunchant et Nicolas Fragiacommo (photographe), *Hautes-Alpes insolites. Découvertes et randonnées*, Grenoble, Glénat, 2025, 240 p., 30 €.**

« Au-delà des paysages majestueux, une invitation à parcourir les richesses patrimoniales insoupçonnées de ce territoire.

Cet ouvrage richement illustré et documenté nous convie à parcourir des itinéraires oubliés ou des sentiers plus fréquentés en nous incitant à regarder davantage autour de nous. L'aspect spectaculaire des paysages masque trop souvent les richesses patrimoniales insoupçonnées du territoire haut-alpin. Les montagnes des Hautes-Alpes abritent en effet des joyaux oubliés, des ruines de bâtiments militaires hors normes, d'anciennes mines d'altitude, des grottes méconnues, des formations géologiques étonnantes, bref, des héritages du passé qui méritent notre attention. »

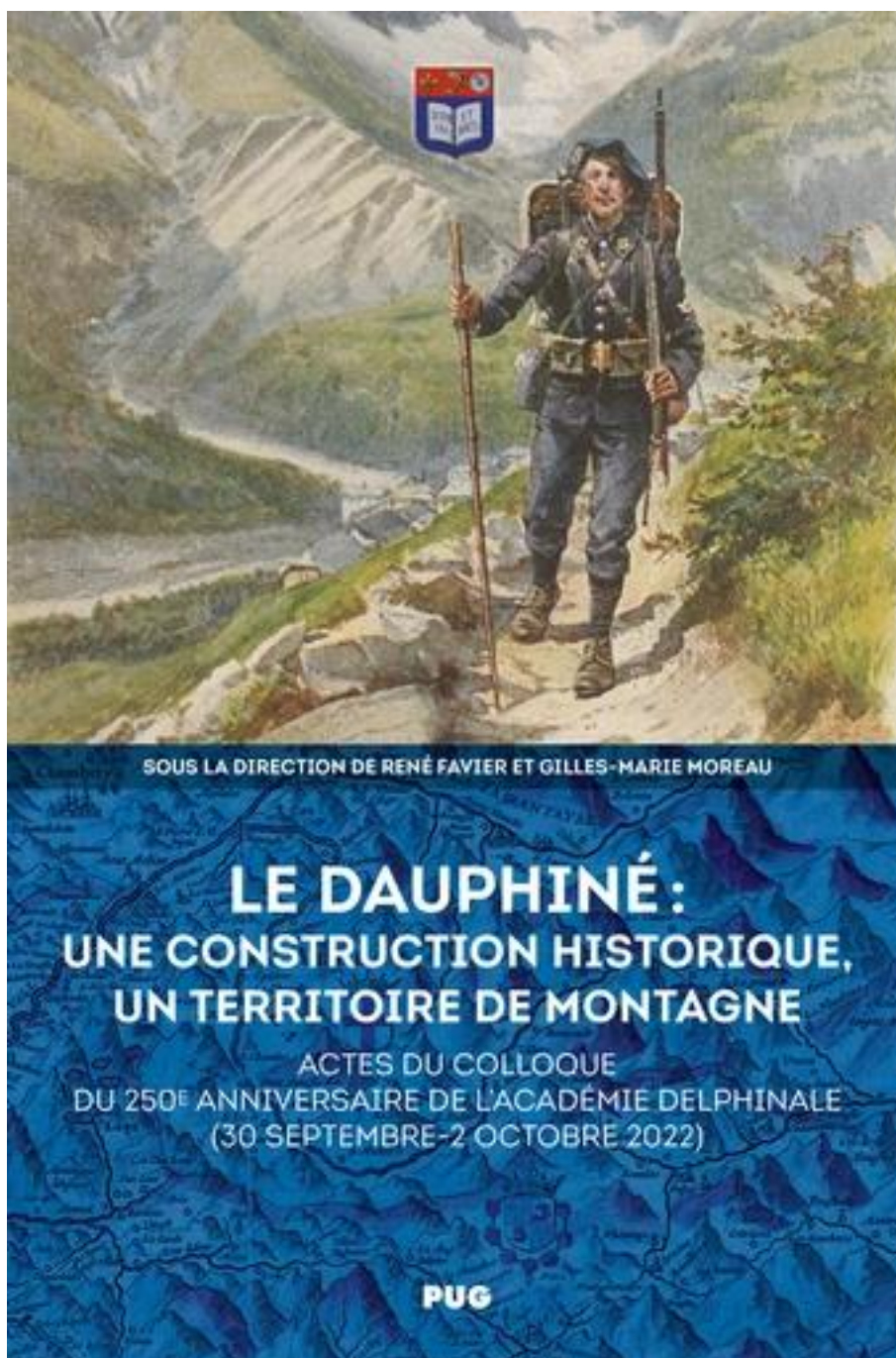
***Curieuses momies. Des Champollion au Synchrotron*, Catalogue d'exposition, Vif-Musée Champollion, éd. Département de l'Isère, 2025, 15,90 €.**

« Considérées comme objets de curiosité, les momies égyptiennes ont toujours intrigué l'Occident. La fascination pour la momification, l'envie de voir ce qui aurait dû disparaître ou de trouver des trésors cachés, a progressivement poussé à collecter et à démailloter ces corps préservés. Ces pratiques, puis les études qui ont été menées par la suite, ont également contribué aux progrès de la science.

« Des recherches menées par les frères Champollion au XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'au traitement de la célèbre momie de Ramsès II et aux scans 3D de momies humaines et animales aujourd'hui réalisés à Grenoble, l'exposition du musée Champollion s'intéresse à l'étonnant regard que porte l'homme sur ce sujet. »

## Les Actes du colloque des 250 ans de l'Académie delphinale sont parus

René Favier et Gilles-Marie Moreau (dir.), *Le Dauphiné : une construction historique, un territoire de montagne*, Actes du colloque du 250<sup>e</sup> anniversaire de l'Académie delphinale (30 septembre – 2 octobre 2022), Grenoble, PUG, 2025, 208 p., 19 €.



« Le Dauphiné, une région aux multiples facettes, tire son nom des princes qui, au Moyen Âge, en ont façonné l'identité. Autrefois territoire hétérogène, sans cohésion démographique, culturelle ou économique, il devient une principauté emblématique : la province est unifiée par ses princes, dont les privilèges sont garantis lors de son rattachement à la France en 1343. Le "Transport" de la principauté au fils aîné du roi en fait dès lors le "Dauphin", le terme perdant son sens originel de seigneur d'une principauté alpine.

« Au XIX<sup>e</sup> siècle, l'image du Dauphiné se transforme : héritière d'une riche histoire, la province se charge d'une nouvelle symbolique, celle de la résistance aux injustices et à l'absolutisme, marquée par son rôle central dans le déclenchement de la Révolution française. Puis avec l'essor du tourisme, c'est dans la montagne que, de plus en plus le Dauphiné se connaît, réinventant son identité tout en restant fidèle à ses racines alpines.

« Ce livre invite à redécouvrir l'histoire du Dauphiné, à travers l'évolution de son nom, de son rôle politique et culturel, jusqu'à l'image de la montagne qui en incarne aujourd'hui l'essence. Un voyage fascinant au cœur des terres où sont écrites des pages mémorables de l'histoire de France. »



## Informations et Actualités

### EXPOSITIONS

#### Grenoble, Musée de Grenoble

##### **Exposition : « Chefs-d'œuvre inconnus de Dürer à Fantin-Latour. Estampes du musée de Grenoble »**

« Le chantier des collections d'estampes du musée de Grenoble, qui fait suite à celui des dessins, a été engagé en 2020 pour offrir, à l'occasion d'une exposition temporaire, une première découverte de ce fonds méconnu. Quelque 130 estampes sélectionnées parmi plus de 10 000 feuilles du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle, permettront de découvrir un univers un peu mystérieux, entre savoir-faire technique et création. Quasiment aucune de ces estampes n'a été présentée au public depuis la création du musée.

L'exposition nous invitera à pénétrer les ateliers de gravures, à découvrir les techniques, à rencontrer ces artistes, qui entre le XVI<sup>e</sup> et le XIX<sup>e</sup> siècle ont permis de diffuser l'art au plus grand nombre. Si certains noms nous sont familiers comme Callot, Dürer, Delacroix, Corot, Piranèse ou Steinlen, d'autres, pourtant réputés à leur époque, sont à (re)découvrir avec bonheur comme Castiglione, Boissieu, Della Bella, Bouzonnet-Stella ou Bracquemond. Un catalogue sera publié à cette occasion. »

Musée de Grenoble, 5 place Lavalette, Grenoble  
04 76 63 44 44 / [musee-de-grenoble@grenoble.fr](mailto:musee-de-grenoble@grenoble.fr)

**Du 8 mars au 9 juin 2025**

Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 10 h à 18 h

Entrée libre et gratuite

#### Grenoble, Musée de Grenoble

##### **Exposition : « Le jardin pour refuge. De Gustave Caillebotte à Georgette Agutte »**

À l'occasion du prêt exceptionnel par le musée d'Orsay du tableau de Gustave Caillebotte *Les soleils. Le jardin du petit Gennevilliers*, vers 1885, dans le cadre de son programme *100 œuvres qui racontent le climat*. C'est l'une des œuvres les plus ambitieuses de l'artiste par la taille. Elle résonne avec les tableaux impressionnistes et post impressionnistes de la collection du musée de Grenoble (Monet, Agutte). Cette initiative nationale met en lumière la relation entre l'art et les enjeux environnementaux de notre époque.

Musée de Grenoble, 5 place Lavalette, Grenoble  
04 76 63 44 44 / [musee-de-grenoble@grenoble.fr](mailto:musee-de-grenoble@grenoble.fr)

**Du 12 avril au 6 juillet 2025**

Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 10 h à 18 h

Entrée libre et gratuite

#### Grenoble, Musée de Grenoble

##### **Exposition : « José Antônio da Silva (1909-1996) : Pintar o Brasil »**

« À travers cette première exposition monographique en France dédiée à l'artiste brésilien José Antônio da Silva, il nous est donné de découvrir une quarantaine de tableaux issus de collections privées et institutionnelles brésiliennes. Personnalité atypique issue du monde paysan de la région de Sao Paulo au début du XX<sup>e</sup> siècle, débordant d'énergie créatrice, peintre, écrivain, chanteur, José Antônio da Silva est l'incarnation de l'artiste populaire autodidacte engagé dont l'originalité lui a valu parfois le surnom de 'Van Gogh brésilien'. [...] Sa peinture de prime abord joyeuse et fortement marquée par le folklore, est avant tout le moyen de dénoncer la dure réalité sociale du monde paysan brésilien... »

Musée de Grenoble, 5 place Lavalette, Grenoble  
04 76 63 44 44 / [musee-de-grenoble@grenoble.fr](mailto:musee-de-grenoble@grenoble.fr)

### **Du 12 avril au 6 juillet 2025**

Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 10 h à 18 h

Entrée libre et gratuite

#### **Grenoble, Musée dauphinois**

##### **Exposition : « Pays Bassari »**

« Attaché à faciliter les rencontres entre les cultures du monde, le Musée dauphinois se tourne vers le Pays bassari : un territoire situé à l'extrême sud-est du Sénégal et au nord-ouest de la Guinée.

Derrière le terme « bassari », il faut entendre également d'autres populations : bedik, coniagui, malinké et djallonké.

Près de 150 pièces et objets provenant des collections de l'Institut fondamental d'Afrique noire à Dakar, du musée du quai Branly-Jacques Chirac, et de la collecte menée auprès des populations concernées, illustrent le parcours.

Entre histoire du territoire et enjeux contemporains, l'exposition aborde à travers une scénographie immersive, l'organisation et les pratiques culturelles des différentes populations du Pays bassari. »

Musée dauphinois, 30 rue Maurice Gignoux, Grenoble

04 57 58 89 01 / [musee.isere.fr](http://musee.isere.fr)

##### **Du 7 décembre 2024 au 8 septembre 2025**

Ouvert tous les jours sauf le mardi

Du lundi au vendredi : de 10 h à 18 h, samedi et dimanche : de 10 h à 19 h

Accès gratuit

#### **Grenoble, Musée de l'Ancien Évêché**

##### **Exposition : « À l'assaut des châteaux forts. Les archéologues racontent »**

« Dans l'imaginaire collectif, le Moyen Âge rime avec puissant château fort doté de hauts remparts crénelés et solides tours de défense.

« Or cette période, qui s'étend sur près de mille ans (V<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles), recèle des réalités très différentes quant aux châteaux qui ont pu exister. C'est ce qu'ont permis de révéler les travaux conduits depuis de nombreuses années par les archéologues médiévistes. Derrière l'appellation « fortification » ou « site fortifié » se cachent des réalités très différentes.

« En Isère, les archéologues se sont intéressés dès les années 1970 aux fortifications. Des premiers sites fortifiés de hauteur de l'époque carolingienne aux maisons fortes, en passant par les mottes, des bâties et les bourgs fortifiés, l'étude de ces sites renouvelle en profondeur la connaissance de cette période.

« À l'assaut des châteaux forts ! Une exposition qui parle d'archéologie et de patrimoine, dont l'approche et le contenu font écho au parcours permanent du musée, et où la muséographie intègre une dimension ludique et vivante : films d'animation, parcours et espace de jeux dédiés au jeune public. Mais encore un dispositif immersif qui prolongera le visiteur au cœur de la grande salle de réception du Châtel de Theys, dont les décors peints du XIII<sup>e</sup> siècle content les aventures de Perceval, chevalier de la Table ronde ! »

Musée de l'Ancien Évêché, 3, rue Très Cloîtres, 38000 Grenoble

<https://musees.isere.fr/> 04 76 03 15 25 / [musee-eveche@isere.fr](mailto:musee-eveche@isere.fr)

##### **Du vendredi 15 novembre 2024 au dimanche 21 septembre 2025**

Ouvert lundi, mardi, jeudi, vendredi de 9 h à 18 h, mercredi de 13 h à 18 h, samedi et dimanche de 11 h à 18 h.

Entrée gratuite

#### **Grenoble, Musée de la Résistance de l'Isère**

##### **Exposition : « Vivre la Libération ! »**

Une expérience immersive qui vous plonge dans l'histoire.

« Il y a 80 ans, du 20 août au 2 septembre 1944, l'Isère est libérée par l'action conjointe des résistants et des soldats alliés débarqués en Provence 5 jours plus tôt. Au fil de l'avancée

des troupes, des scènes de liesse et d'espoir, mais aussi de violence et de désolation sont vécues par la population.

« En partant de son fonds photographique et filmique, le Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère fait le choix de proposer une nouvelle approche de l'événement en immergeant directement le visiteur au cœur du tumulte de ces journées d'août 1944. À travers un dispositif immersif de 7 minutes, ce sont les émotions que les femmes et les hommes de l'époque ont ressenties qui sont transposées : la sidération face aux scènes de destruction, la peur des combats et du retour de l'occupant, la joie qui accueille les héros, la colère envers les traîtres et l'espoir de voir la République renaître. »

Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère, 14 rue Hébert, Grenoble

[Musee-resistance@isere.fr](mailto:Musee-resistance@isere.fr) / 04 76 42 38 53

**Du 31 août 2024 au 31 août 2025**

Ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 18 h, mardi de 13 h 30 à 18 h, samedi, dimanche et jours fériés de 10 h à 18 h

Entrée gratuite

### Grenoble, Ville de Grenoble

**Exposition : « Bastille inédite, Rabot insolite »**

L'exposition propose de découvrir la montagne de la Bastille à travers les siècles, entre refuge, défense et mémoire. Elle interroge aussi l'avenir de la Cité du Rabot, ancien fort militaire du XIX<sup>e</sup> siècle et actuelle résidence universitaire, avant sa désaffectation en 2025. Un voyage dans le temps pour comprendre les enjeux d'aujourd'hui.

La Plateforme, Ancien musée de peinture, 9 place de Verdun, Grenoble

04 76 42 26 82 : [laplateforme.urbanisme@grenoble.fr](mailto:laplateforme.urbanisme@grenoble.fr)

**Du 12 mars au 2 août 2025**

Ouvert du mercredi au samedi de 13 h à 19 h

Entrée libre et gratuite

### La Tronche, musée Hébert

**Exposition : « Ne m'oublie pas. Carte blanche textile à Kaarina Kaikkonen »**

« Peintre devenue sculptrice, Kaarina Kaikkonen est célèbre dans le monde entier pour ses installations textiles monumentales en dialogue avec l'environnement et l'architecture.

Au musée Hébert, e, parallèle de ses œuvres exposées, elle présente une installation qu'elle a créée in-situ à l'extérieur, à l'aide de chemises offertes par la communauté Emmaüs de Grenoble.

Teintées de mélancolie, ses créations sont des autoportraits sensibles qui évoquent le lien intime que l'artiste entretient avec les vêtements et leurs histoires. »

Musée Hébert, chemin Hébert, 38700 La Tronche

04 76 42 97 35 / [www.musee-hebert.fr](http://www.musee-hebert.fr)

**Du 23 janvier au 1<sup>er</sup> septembre 2025**

Ouvert tous les jours sauf le mardi de 10 h à 18 h

Entrée gratuite

### La Tronche, AGRUS, Musée des Sciences médicales

**Exposition : « Enfanter, une évolution des pratiques à l'hôpital de Grenoble »**

À travers des documents et des objets, le visiteur appréhende la prise en charge hospitalière de la femme enceinte et de l'enfant à naître et son évolution, depuis les années 1700, où l'administration hospitalière fait aménager une salle d'accouchement qui préfigure la maternité hospitalière. Aujourd'hui, l'offre de soins dans la prise en charge de la mère et de l'enfant au Centre hospitalier universitaire Grenoble Alpes résulte d'une longue histoire dont cette exposition retrace les avancées.

Musée grenoblois des Sciences médicales, Hôpital Michallon, CHU Grenoble Alpes, rue du musée, 38700 La Tronche

04 76 76 51 44 / [www.chu-grenoble.fr](http://www.chu-grenoble.fr) / <http://musee-sciences-medicales.fr>

**À partir du mardi 3 septembre 2024**

Visites libres le mardi de 12 h à 17 h et le mercredi de 11 h à 16 h.

Visites guidées à la demande.

Réservation en ligne

### Vif, Musée Champollion

#### **Exposition : « Curieuses momies. Études grenobloises des Champollion au Synchrotron »**

« Grâce à la présentation de plus de 70 objets, parmi lesquels 2 momies humaines, 2 fragments de momies et 15 momies animales, le Musée Champollion met en lumière les recherches sur ces corps préservés, de la redécouverte de l'Égypte à aujourd'hui.

« Cette exposition amène le visiteur à comprendre l'évolution des recherches et des perceptions sur ces corps préservés. Alliant respect de la dignité humaine et modernité, la muséographie propose une expérience immersive autour d'objets remarquables, avec des contenus vidéo, un parcours dédié aux enfants et des dispositifs de méditation sensorielle. L'Égypte ancienne est pour nous la terre des momies, humaines ou animales. Au siècle des frères Champollion, elles sont perçues comme des objets étranges et exotiques. Dans les cabinets de curiosité, entières ou fragmentées, en flacons pharmaceutiques, sous la forme d'engrais ou encore de pigments « brun de momie », elles sont collectées et conservées dans tous leurs états. De l'examen des momies mené par les deux frères, en passant par la compréhension des vases canopes, l'étude de papyrus et de cercueils peints, les visiteurs explorent un aspect inédit des travaux des frères Champollion. Aujourd'hui, les études sur les momies se poursuivent en Isère. Les visiteurs découvriront ainsi les recherches menées au laboratoire ARC-Nucléart et au Synchrotron, du traitement de la célèbre momie de Ramsès II aux scans de momies humaines et animales. »

Musée Champollion, 45 rue Champollion, Vif

Entrée piétonne 1 rue du portail rouge ou par le parc du musée

04 57 58 88 50 / [musee-champollion@isere.fr](mailto:musee-champollion@isere.fr)

**Du 27 mars au 28 septembre 2025**

Ouvert tous les jours sauf le lundi, de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h (17 h jusqu'au 31 mars)

Entrée gratuite

### Saint-Pierre-de-Chartreuse, musée Arcabas

#### **Exposition : « Peindre la lumière. De la maquette au vitrail » Arcabas. L'étoffe haute en couleur »**

Arcabas s'est intéressé toute sa vie au vitrail qu'il abordait en tant que peintre avant tout. De Saint-Hugues en 1950 aux dernières réalisations du Sacré-Cœur de Grenoble et de Saint-Christophe-sur-Guiers, l'exposition met l'accent sur les maquettes créées par Arcabas et la façon dont elles ont été traduites par les maîtres verriers qui l'ont accompagné.

« La documentation s'appuie sur le travail réalisé à l'occasion de la sortie du livre *Peindre la lumière, voyage dans l'œuvre vitrail d'Arcabas*. »

Musée Arcabas en Chartreuse, Église Saint-Hugues-de-Chartreuse, 38380 Saint-Pierre-de-Chartreuse

04 76 88 65 01 / [musee-saint-hugues@isere.fr](mailto:musee-saint-hugues@isere.fr)

**Du 4 avril 2025 au 31 mars 2026**

Ouvert tous les jours sauf mardi, de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h.

Entrée gratuite.

### Voiron, musée Mainssieux

#### **Exposition : « Les Orient de Mainssieux. Le goût de l'ailleurs »**

« Lucien Mainssieux grandit à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle dans une société marquée par le goût pour l'Orient. Lauréat de la Société coloniale des Artistes Français, il part en Tunisie en 1921 pour son premier voyage oriental. C'est le début de périples renouvelés dans les trois pays d'Afrique du Nord qui le feront surnommer par ses amis « le crabe du désert » en référence à sa claudication.

Lors de ses séjours, il visite, il peint, il vit. Il expose, il vend et fréquente d'autres peintres venus renouveler leur regard et leur art. Il confronte alors ses représentations d'un Orient mystérieux à son expérience de vie au sein d'une société coloniale en pleine mutation, mais dont les cultures demeurent pour lui pittoresques et exotiques.

De l'Orient fantasmé à celui des artistes-voyageurs, en passant par les visions de la femme orientale, Lucien Mainssieux témoigne à travers ses œuvres et sa collection de son goût pour un Orient pluriel que l'exposition vous invite à découvrir. »

Musée Mainssieux, 7 place Léon Chaloin, 38500 Voiron

04 76 65 67 17 / [musee.mainssieux@paysvoironnais.com](mailto:musee.mainssieux@paysvoironnais.com) / [culture.paysvoironnais.com](http://culture.paysvoironnais.com)

**Du 19 décembre 2024 au 15 juin 2025**

Ouvert du mardi au dimanche de 14 h à 17 h jusqu'au 31 mars, de 14 h à 18 h à partir du 1<sup>er</sup> avril 2025

Tarif : 5 €, réduit : 3 €

### **Saint-Antoine-l'Abbaye, Musée de l'abbaye**

**Exposition : « Le temps des bâtisseurs, splendeurs du gothique »**

Musée Le Noviciat, 38160 Saint-Antoine-l'Abbaye

04 76 36 40 68 / [musee-saint-antoine@isere](mailto:musee-saint-antoine@isere.fr) / <https://musees.isere.fr/musee/musee-de-saint-antoine-labbaye>

**Vernissage samedi 5 juillet 2025**

Entrée gratuite

### **Colombe**

**Exposition : « De béton et de lumière »**

Exposition itinérante, qui présente le patrimoine religieux remarquable construit au XX<sup>e</sup> siècle en Isère, dans 13 communes qui accueillent cet inventaire. Elle sera visible à Grenoble, Chamrousse, Villard-de-Lans, Colombe, Vienne, Susville, L'Alpe d'Huez, La Salette-Fallavaux, La Tronche, Meylan et Voreppe.

L'inventaire promet d'aborder l'ensemble des religions et confessions présentes sur le territoire.

Plus de 200 édifices ont été recensés, marquant pour la plupart une grande audace de création et une rupture de style avec le siècle précédent. Innovation de formes, de techniques, de matériaux... traduisent à la fois la modernité et la liberté artistique, toujours dans le respect de la pratique religieuse.

Église Saint-Blaise, 20 place du chanoine Garnier, 38690 Colombe

04 76 55 81 98

Renseignements sur les autres lieux d'exposition, sur le site du département de l'Isère : <https://culture.isere.fr/page/de-beton-et-de-lumiere-exposition-itinerante>

**Du 1<sup>er</sup> avril au 2 juin 2025, tous les jours de 10 h à 18 h**

Gratuit

## **COLLOQUE**

### **Colloque Jean Zay**

**Organisé par le Cercle Bernard Lazare, UGA, la LICRA Grenoble, l'UEJF, ville de Grenoble, Sciences Po Grenoble, Association pour un judaïsme pluraliste**

Jean Zay (1904-1944), ancien ministre de l'Éducation nationale et des Beaux-arts du Front populaire, grand réformateur et visionnaire, grand républicain, homme politique de gauche, défenseur de la laïcité, fondateur du Musée national des arts et traditions populaires, du musée d'art moderne et du Festival de Cannes, résistant. Incarcéré dès janvier 1941 à la maison d'arrêt de Riom, il est assassiné par la Milice le 20 juin 1944. Ses cendres ont été transférées au Panthéon le 27 mai 2015, avec celles de Pierre Brossolette, Germaine Tillion et Geneviève de Gaulle-Anthonioz.

**Jeudi 20 mars 2025 à 17 h 30** : Pierre Allorant, politologue, présente le livre *Jeunesse de la République* (Bouquins éditions, 2024), qui réunit l'œuvre de Jean Zay.

Amphi C, Sciences-Po Grenoble, Campus Saint-Martine d'Hères

**Lundi 31 mars 2025 à 17 h 30** : conférence de Hélène Mouchard-Zay, fille de Jean Zay : Mémoire et actualité de Jean Zay

Amphi C, Sciences-Po Grenoble, Campus de Saint-Martin-d'Hères

**Jeudi 3 avril 2025 à 19 h** : projection du film *L'École est à nous ! Comment Jean Zay révolutionna l'Éducation nationale*

Maison de l'International, 1 rue Hector Berlioz, Grenoble

**Mardi 27 mai 2025 à 19 h** : pièce de théâtre *Jean Zay, homme complet*, par la compagnie Théâtre en fusion, avec Xavier Beja

La Faïencerie, 74 Grande Rue, La Tronche.

## CONFÉRENCES

### Grenoble, Musée dauphinois

**Grand entretien** : « **Dialogue entre les cultures autour de l'exposition Pays Bassari** »

« Jean-Pierre Barbier, président du Département de l'Isère, a la plaisir d'accueillir Emmanuel Kasarhérou, président du musée quai Branly-Jacques Chirac, de Lazare Eloundou Assomo, directeur du patrimoine mondial de l'UNESCO, pour un grand entretien autour de l'exposition *Pays bassari*.

« Ils reviennent ensemble sur les collaborations exceptionnelles qui ont rendu possible cette exposition réalisée avec le soutien du musée au quai Branly-Jacques Chirac et qui bénéficie du patronage de la Commission nationale française pour l'UNESCO.

« Un échange riche autour des enjeux de transmission, de mémoire et de coopération dont l'exposition *Pays bassari* se veut une illustration en Isère ! »

Musée dauphinois, 30 rue Maurice Gignoux, Grenoble

04 57 58 89 01 / <https://musees.isere.fr/> / [departementdelisere.mail@message-business.com](mailto:departementdelisere.mail@message-business.com)

**Vendredi 18 avril 2025 à 18 h 30**

Entrée libre

### Grenoble, Association dauphinoise d'égyptologie Champollion

**Séminaire** : « **Le fil d'Ariane dans le labyrinthe copte** », par **Nathalie Bosson, docteure en coptologie**

Séminaire sur l'évolution historique de la langue copte et de son étude par Jean-François Champollion.

« Le terme copte évoque une pluralité de réalités. Parmi celles-ci figure la langue, répondant au nom générique de « copte », laquelle constitue l'un des fleurons de la culture chrétienne de l'Égypte. Le séminaire sera consacré à la suite de l'évolution historique du copte et de son « étude par Jean-François Champollion. EN outre, qui dit langue dit littérature. Un aperçu de la diversité des œuvres rédigées dans cet ultime état permettra de matérialiser la thématique linguistique et de mieux appréhender les sources qui permirent à Champollion de déchiffrer les hiéroglyphes. »

UIAD, 6 bis boulevard Gambetta, Grenoble

[contact@3086216.brevosend.com](mailto:contact@3086216.brevosend.com) / [contact@adec.ovh](mailto:contact@adec.ovh)

**Samedi 10 mai 2025 de 8 h 30 à 16 h**

En présentiel uniquement.

Inscription avant le 3 mai par HelloAsso :

<https://5fs8i.r.sp1-brevo.net/mk/cl/f/sh/6rqJfqq8dlPRQm7UIOAKriqcLrv/I3QSMY4tzvWp>

ou par courrier à Monsieur Gilles Delpech, Résidence Les Alpains, 2 rue lieutenant Chabal, 38100 Grenoble.

### Grenoble, Patrimoine et développement du Grand Grenoble

#### **Conférence : « Les fortifications Séré de Rivières à Grenoble. Enceinte et forts détachés », par Michel Vacher, membre de l'Académie delphinale**

« Après la défaite de la France en 1871, le général Séré de Rivières a organisé une nouvelle ligne fortifiée allant de la mer du Nord à l'Atlantique. La défense de la place de Grenoble a été modifiée pour tenir compte de l'évolution de l'armement sous la direction du colonel de Villenoisy. L'enceinte s'étend désormais jusqu'au Drac, des forts détachés armés avec les canons du système de Bange entourent partiellement la ville pour tenir l'artillerie d'un assaillant à distance. Toute cette organisation va être mise à mal lors de la crise de l'obus-torpille, seules des améliorations mineures seront apportées, la défense se reportera au plus près de la frontière avec la création des groupes alpins. Seuls quelques-uns de ces forts rendus à la vie civile sont encore en bon état. »

Maison des Associations, 6 rue Berthe de Boissieux, Grenoble

09 51 86 27 84 / [contact@patrimoine-grandgrenoble.fr](mailto:contact@patrimoine-grandgrenoble.fr) / <https://patrimoine-grandgrenoble.fr>

**Samedi 26 avril 2025 à 14 h 30**

Entrée gratuite

### Grenoble, Association Les Amis de Stendhal

#### **Conférence : « Giono, lecteur de Stendhal », par Christine Rannaud**

« À Pierre Richaud, en 1966, Giono déclare : ' Stendhal est mon auteur préféré, c'est celui qui, chaque fois que j'ai envie de quelque chose, me le donne d'une façon spontanée, sans que jamais il ne m'ait trompé. Pour moi, Stendhal, c'est la perfection absolue, à la fois du style et de l'évocation.' »

« En 1938, la redécouverte de l'œuvre de Stendhal dans la belle édition du Divan va constituer pour Giono un tournant décisif dans le renouvellement profond de son écriture. C'est à ce compagnon de route, de grand frère idéal qu'il revient sans cesse.

« Prenons garde cependant aux clichés tenaces d'un Giono « stendhalien » dans les œuvres d'après-guerre, chez lequel les parentés stylistiques et thématiques (la politique, la guerre, le bonheur, l'énergie, l'ironie) ne seraient que le fruit de simples « imitations », là où de ce dialogue amoureux entre deux des grands romanciers de leur temps vont surgir des innovations narratives d'une incroyable liberté. »

Bibliothèque d'étude et du patrimoine, 11 boulevard Lyautey, Grenoble

Pour tout renseignement : Association Stendhal, 14 rue Jean-Jacques Rousseau, Grenoble

<https://www.association-stendhal.com> / [contact@association-stendhal.com](mailto:contact@association-stendhal.com) / 06 80 68 59 58

**Jeudi 17 avril 2025 à 19 h**

Entrée libre et gratuite

### Grenoble, Société alpine de philosophie

#### **Cours public : « La société au défi de l'IA », par Thierry Ménissier, professeur de philosophie politique et de l'innovation, et les membres de la chaire éthique&IA de l'UGA**

« L'objectif de ce cycle de cours est d'expliquer pourquoi l'intelligence artificielle (IA) a besoin d'une philosophie ou de la philosophie.

« Le déploiement de l'IA constitue un défi majeur pour nos sociétés contemporaines. Maintenir les équilibres nécessaires pour mener une vie humaine sensée, digne et libre, tout en veillant également au respect de la nature et du vivant est au cœur des enjeux de déploiement de l'IA.

« La tâche d'une philosophie de l'IA s'avère d'autant plus impérieuse et difficile que l'expression « l'intelligence artificielle », dans la vaste extension de ce qu'elle recouvre (de la conception des algorithmes à l'usage des objets plus ou moins autonomes qu'elle anime et aux pratiques sociales qu'elle sous-tend) ne constitue pas un objet défini sur lequel il serait simple de produire une évaluation éthique.

« Est-ce qu'une démarche éthique peut permettre de contrer les méfaits potentiels de ces systèmes ? Est-elle de nature à préserver la société ? Quelles formes d'éthique proposer,

compte tenu de la variété des domaines investis par l'IA ? Et pour quelle société souhaitable ? »

Bibliothèque municipale centre-ville de Grenoble, Auditorium, 14 rue de la République, Grenoble

04 76 54 57 97 / bm-grenoble.fr

**Du 11 mars au 10 juin 2025, le mardi à 18 h 30 :**

- **11 mars : « Quels problèmes pose l'IA à la philosophie ? » avec Thierry Ménissier**
- **25 mars : « Peut-on échapper à l'IA ? » avec Antonin Chaplet**
- **15 avril : « Une IA objective ou neutre est-elle possible ? », avec Ambre Davat**
- **13 mai : « L'IA, le travail et les activités sociales, une transformation radicale ou une évolution sans surprise ? » avec Chloé Bonifas**
- **27 mai : « L'IA peut-elle nous soigner ? » avec Léa Chauvière**
- **10 juin : « L'éthique peut-elle préserver la société des méfaits potentiels de l'IA ? » avec Thierry Ménissier**

L'ensemble des cours sera accessible en ligne sur CinéVOD

Entrée libre et gratuite, dans la limite des places disponibles, sans inscription

### Grenoble, APHID

**Conférence : « Pourquoi Grenoble est resté internationalement reconnue dans le domaine portuaire ? », par Claude Torchon, directeur d'études portuaires, et Yves Marcellin, ingénieur de travaux maritimes**

Pourquoi Grenoble est resté internationalement reconnu dans le domaine portuaire ? Une des facettes de l'ingénierie grenobloise.

De l'étude hydraulique des barrages aux études de plans directeurs portuaires, de la modélisation physique à la réalisation des ports modernes, la conférence s'appuiera sur de nombreux exemples en France et dans le monde.

UDIMEC, 19 rue des Berges, Zone Polytec, Presqu'Île, Grenoble

[accueil@aphid.fr](mailto:accueil@aphid.fr) / 04 76 41 49 49

**Lundi 17 mai 2025 à 18 h**

Entrée gratuite pour les adhérents, 3 € pour les non adhérents

### La Tronche, AGRUS

**Conférence : « Le XXI<sup>e</sup> siècle sera-t-il l'âge d'or de l'anatomie ? », par le Pr Philippe Chaffanjon, directeur du Laboratoire des Alpes françaises (LADAF) et Alexandre Bellier, maître de conférences à l'Université Grenoble-Alpes.**

« En ce début du XXI<sup>e</sup> siècle, la dissection anatomique a un bel, avenir. L'anatomie a été à l'origine de la simulation pédagogique et elle contribue toujours avec des modèles de plus en plus réalistes destinés aux plus jeunes comme aux plus expérimentés des soignants. Grâce au synchrotron européen, trésor grenoblois, l'anatomie dissèque aujourd'hui du macroscopique au microscopique et reconstruit des images tridimensionnelles qui, pour la première fois, font le lien entre le corps, l'organe et la cellule. »

Amphithéâtre central R. Sarrazin (bât. Jean Roget), Campus Santé, 38700 La Tronche

04 76 76 51 44 / [www.chu-grenoble.fr](http://www.chu-grenoble.fr) / <http://musee-sciences-medicales.fr>

**Jeudi 15 mai 2025 à 10 h À partir du mardi 3 septembre 2024**

Tarif : 10 €, gratuite pour les adhérents AGRUS17 h et le mercredi de 11 h à 16 h.

Inscription préalable obligatoire par mail : [agrus-sante@univ-grenoble-alpeds.fr](mailto:agrus-sante@univ-grenoble-alpeds.fr)

### Saint-Martin-d'Hères, Société des écrivains dauphinois

**Conférence : « Jean Proal, un écrivain méconnu », par Huguette Perrin**

« Jean Proal est né le 4 juillet 1904 dans un hameau (Sainte-Rose) près de Seyne-les-Alpes, dans le département qui était alors les Basses-Alpes, devenu Alpes de Haute-Provence. Il fait ses études à Digne, au lycée Gassendi, où il restera comme surveillant. Il passera le concours de l'Enregistrement et sera receveur pendant quelques années. Années également



fertiles en écritures et en rencontres : Giono, Maria Borrély, Marie Mauron, Martin du Gard, Max Jacob. Tous l'encouragent et l'aident à se faire publier.

En 1941, paraît son premier roman : *Les Arnaud* chez Denoël. Il passe huit ans à Paris où il publie une grande partie de son œuvre.

En 1950, il s'installe à Saint-Rémy-de-Provence. Les années de Saint-Rémy seront les plus belles en contacts littéraires et artistiques. Mais les ennuis de santé qu'il connaît depuis longtemps déjà, s'aggravent, l'obligeant à un séjour d'un an et demi à Amélie-les-Bains.

Il meurt deux ans plus tard, le 24 février 1969 à l'hôpital d'Avignon... »

Archives départementales de l'Isère, 12 rue Georges Pérec, 38400 Saint-Martin-d'Hères  
04 76 54 37 81 / <https://archives.isere.fr>

**Jeudi 15 mai 2025 à 17 h**

Entrée gratuite

### **Eybens, Hôtel de ville**

**Conférence : « La manifestation patriotique du 11 novembre 43 à Grenoble : acte de résistance et révélateur de la répression allemande », par Olivier Vallade, historien, ingénieur de recherches au CNRS**

Organisée par les associations GRAPHE, AMMRDI-MDH et AFMD 38, à l'occasion de l'exposition « Dora »

Hôtel de ville, 2 avenue de Bresson, Eybens

04 76 60 76 00

**Mercredi 16 avril 2025 à 18 h**

Entrée libre

## **CONCERTS**

### **Grenoble, Musique au temple**

**Concert : « Le jour de l'orgue », par Jacques Helmstetter, Julien Morel, Marianne Bourmeyster, Emmanuel Eyer, organistes de l'EPUDG**

Dans le cadre du Jour de l'orgue. Cette manifestation créée en 2012 est destinée à faire de cette journée la fête de l'orgue sous toutes ses formes et dans toute la France. Cette année 2025, ce sont des jeunes organistes qui sont mis à l'affiche.

Temple protestant, place Perinetti (rue Hébert), Grenoble

[www.amis-orgue-musique-grenoble.fr](http://www.amis-orgue-musique-grenoble.fr) / [orgueamis25@gmail.com](mailto:orgueamis25@gmail.com)

**Dimanche 11 mai 2025 à 17 h 30**

Libre participation aux frais

### **Grenoble, Amis de l'orgue de Saint-Louis**

**Concert : avec Pascale Rouet, orgue**

L'association des Amis de l'orgue de Saint-Louis reprend ses concerts du mardi, entre midi et deux heures.

**Mardi 6 mai 2025 à 12 h 30**

Libre participation aux frais

## Nouvelles de la Drôme

### CONFÉRENCES

#### ***Le feu ! de la mythologie à l'industrie à travers les arts (Romans, 15 avril)***

L'association « Les Amis du Musée de Romans » invite l'historienne de l'art, Catherine de Buzon **mercredi 16 avril à 18 h**, salle Jean Vilar, rue Giraud, à Romans. La conférencière présentera le feu sous toutes ses formes : le feu du ciel, de la terre, la céramique, le verre, le fer. Le feu qui foudroie mais aussi celui qui éclaire, qui réchauffe, qui apaise !

« Feu du ciel - foudre de Zeus lancés sur les Géants qui s'opposent à lui. Prométhée volant le Feu aux dieux ou « la Guerre du Feu », une Préhistoire rêvée par les peintres. Volcans - Feu de la terre. Vitruve, Ovide, Lucrèce racontent et Piero di Cosimo au XVème siècle peint le stupéfiant passage du « sauvage » à la « civilisation », grâce à la maîtrise du feu.

La céramique, le verre, le fer. L'Humanité, ses techniques et sa folie belliqueuse. Mais aussi le feu qui éclaire qui réchauffe, qui apaise. »

Entrée payante. Tél 04 75 05 51 89 / [contact@amis-musee-chaussures.com](mailto:contact@amis-musee-chaussures.com)

[www.amis-musee-chaussures.com](http://www.amis-musee-chaussures.com)

#### ***Les microplastiques : de leur présence à leurs effets sur les écosystèmes (Valence, 16 avril)***

Conférence donnée par le Dr Messika-Revel, enseignante-chercheuse en écotoxicologie à UniLaSalle Rennes, à la médiathèque François Mitterrand (26 place Latour-Maubourg, Valence, 07 77 42 48 02) **mercredi 16 avril à 18 h**.

« Retrouvés dans l'océan, les rivières et certains aliments, les microplastiques sont des petites particules inférieures à 5 mm. Lors de cette conférence leur origine et leurs effets sur les écosystèmes et la santé humaine seront abordés. »

Inscription fortement conseillée : [fondationvertea.org](http://fondationvertea.org)

<https://www.ladrome.fr/evenements/conference-les-microplastiques-de-leur-presence-a-leurs-effets-sur-les-ecosystemes/>

#### ***Les bombardements alliés de 1944 : des mémoires invisibilisées (16 avril, Valence)***

Cette conférence s'inscrit dans le cycle en lien avec l'exposition *La Drôme après la guerre, un département à reconstruire*. Elle sera donnée par Pascal Guyon, docteur en histoire, aux Archives départementales de la Drôme (14 rue de la Manutention, Valence - 04 75 82 44 80), **mercredi 16 avril à 18 h 30**.

« Les mémoires des bombardements, quelles que soient leurs formes, sont omniprésentes dans l'espace public. Et pourtant, elles sont souvent ignorées ou méconnues, entretenues principalement dans la sphère familiale. On note cependant des évolutions de 1945 à nos jours. »

<https://www.ladrome.fr/evenements/conference-les-bombardements-allies-de-1944-des-memoires-invisibilisees/>

#### ***Étude sur le portrait en Dauphiné (Romans, 17 avril)***

Présentée par Camille Larraz, docteure en histoire de l'art, diplômée de l'Université de Genève, spécialiste de la peinture française des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, **jeudi 17 avril à 18 h**, 3 rue des Clercs, à Romans (tél 04 75 45 89 89).

« Situé entre Lyonnais et Provence, le Dauphiné est un carrefour géographique stratégique au XVI<sup>e</sup> siècle, marqué par les échanges commerciaux et culturels facilités par le Rhône et les routes vers l'Italie. Malgré son rôle dans les guerres d'Italie et les troubles religieux, cette région reste un foyer artistique dynamique, nourri par ses centres religieux et intellectuels. Longtemps considéré comme pauvre en témoignages de la Renaissance, le Dauphiné révèle aujourd'hui une production picturale foisonnante, en particulier dans le domaine du portrait, attestant de son intégration aux grands courants artistiques de son temps. »

<https://www.ladrome.fr/evenements/conference-etude-sur-le-portrait-en-dauphine/>

## EXPOSITIONS

### ***Prendre racines, hommes et plantes en exil (Le Poët-Laval, 12 avril - 2 novembre 2025)***

Exposition présentée par le Musée du protestantisme dauphinois (04 75 46 46 33), vernissage **samedi 12 avril à 17 h**.

« Au cœur du village médiéval du Poët-Laval, dominé par son donjon du XII<sup>e</sup> siècle, siège d'une commanderie des chevaliers Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, le musée est installé dans une ancienne demeure du XIV<sup>e</sup> siècle, devenue temple protestant en 1622. Ce temple est l'un des trois seuls à n'avoir pas été démoli à la révocation de l'édit de Nantes »

<https://www.museeduprotestantismedauphinois.com/>

### ***En résistance. Missak, Mélinée et les Autres (24 octobre 2024 - 11 mai 2025, Valence)***

« Découvrez la vie du couple Manouchian, entré au Panthéon en 2024, et plongez dans 150 ans d'histoire, de l'ancien Empire ottoman à nos jours. Sur la route de l'exil, ils ont croisé le chemin de poètes et de peintres réfugiés en France, de la famille Aznavour, de Résistants étrangers... Au cœur de cette exposition inédite, de nombreuses archives et des œuvres d'artistes majeurs, tels Ernest Pignon Ernest et C215, explorent la genèse du mythe. Une mise en lumière de parcours de résistance et d'engagement exceptionnels à la portée universelle. »

Au Centre du Patrimoine Arménien (14 rue Louis Gallet, 26000 Valence) du **24 octobre 2024 au 11 mai 2025**.

Entrée payante. Renseignements : 04 75 80 13 00.

<https://www.le-cpa.com/expositions-1/expos-du-moment/en-resistance-missak-melinee-et-les-autres>

### ***Racisme invisible : l'ordinaire dans la vallée (Valence, 24 octobre 2024 - 11 mai 2025)***

Exposition au Centre du Patrimoine Arménien (14 rue Louis Gallet, 26000 Valence) du **24 octobre 2024 au 11 mai 2025**.

« Qu'entendons-nous par invisible ? Quelque chose qui ne se voit pas. Ne se nomme pas. Ne se montre pas. Qu'on ne veut pas voir. Qu'on invisibilise. Ou qui serait caché. L'exposition donne à voir et à entendre un racisme à bas bruit, insidieux mais pas moins violent dans la vallée de la Drôme. Des paroles ou des gestes ordinaires qui banalisent une réelle gravité. Ce travail collectif, issu d'habitants, de bénévoles et de salariés de Radio Saint Ferréol, a donné corps à des capsules sonores et des portraits photographiques, dans lesquels les personnes victimes de racisme racontent leur quotidien. Les outils mis en place pour y survivre, faire face, se défendre, dénoncer. Un travail artistique et documentaire qui questionne nos héritages de l'histoire, nos imaginaires et inconscients collectifs. La voix des

personnes interviewées, sans victimisation ou accusation, pointe là où nous devons être vigilants dans nos liens. »

Réalisation sonore : Fatou S. de Radio Saint Ferréol, radio associative à Crest : Photographie : Charlie Delboy. Avec le soutien de la Délégation interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et haine anti-LGBT, la Fondation de France et Le Cpa.

<https://www.ladrome.fr/evenements/expo-photo-sonore-racisme-invisible-lordinaire-dans-la-vallee/>

### ***La Drôme après la guerre, un département à reconstruire (20 janvier - 27 juin, Valence)***

« Début septembre 1944, l'ensemble du département de la Drôme est libéré. Mais tout est à reconstruire... Les dégâts matériels sont considérables, les pertes humaines importantes, la pénurie continue et le temps de rendre des comptes arrive. Dans le même temps, le programme du Conseil national de la Résistance annonce de grands changements dans le monde du travail comme dans la vie politique. Pendant cette période de transition, comment se déroule la vie des Drômois, partagés entre le poids du quotidien et l'envie de profiter d'une vie enfin normale ? »

**Du 20 janvier au 27 juin** aux Archives départementales, 14 rue de la Manutention, Valence (04 75 82 44 80).

<https://www.ladrome.fr/evenements/exposition-la-drome-apres-la-guerre-un-departement-a-reconstruire/>

### ***Jaume Plensa : Être là » (9 novembre 2024 - 13 avril 2025, Valence)***

Au Musée de Valence - art et archéologie, 4 place des Ormeaux, **du 9 novembre 2024 au 13 avril 2025** pour accompagner l'installation, en novembre 2024, de la sculpture monumentale le Messenger à Valence.

<https://www.ladrome.fr/evenements/exposition-de-jaume-plensa-etre-la/>

## **ANNIVERSAIRE**

### ***Le Parc Naturel des Baronnies Provençales a 10 ans !***

La Drôme a toujours eu conscience des atouts que lui avait offerts la nature. Pour les préserver et les gérer durablement, elle a été pionnière – et demeure un acteur majeur – en matière d'agriculture biologique. Début 2013, elle classe « Espaces Naturels Sensibles » 31 sites d'intérêt collectif et patrimonial, reconnus pour leurs qualités écologiques, géologiques ou paysagères. Et en 2015, le département est partie prenante dans la création du Parc naturel et régional des Baronnies provençales, espace de 1500 km<sup>2</sup> couvrant un massif des Préalpes du sud réparti entre la Drôme et les Hautes-Alpes.

Cette année, le Parc naturel des Baronnies provençales, riche de paysages majestueux et d'une faune et d'une flore abondantes et variées, célèbre une décennie d'engagement en faveur de la préservation du patrimoine naturel et de la biodiversité. Depuis sa création en effet, le Parc multiplie les initiatives pour encourager les habitants et les visiteurs à développer des pratiques respectueuses de l'environnement.

Très rapidement, le Parc est devenu un lieu incontournable pour les écologistes avertis et pour les familles, qu'elles soient sensibilisées à la protection de la nature et des équilibres biologiques, ou tout simplement désireuses de profiter des sentiers de randonnée, des activités éducatives et des événements culturels proposés. Les visiteurs peuvent explorer des sites emblématiques tels que le Mont Ventoux et les gorges de la Méouge, tout en découvrant la richesse du patrimoine local.

Pour marquer ce 10<sup>e</sup> anniversaire, des événements spéciaux sont prévus tout au long de l'année, incluant des randonnées guidées, des ateliers sur la biodiversité et des expositions sur l'histoire du Parc. La voie est tracée pour les années à venir, avec de nouveaux projets

visant à préserver la beauté naturelle de la région tout en soutenant les activités économiques locales.

<https://www.baronnies-provencales.fr/>

Michel JOLLAND  
Membre titulaire

## Notice nécrologique

### **Colette Debelmas (1931-2025)**

Nous avons appris le décès de Madame Colette Debelmas, née Avril, le 28 mars 2025 à 93 ans. Elle était l'épouse de notre ancien confrère Jacques Debelmas, décédé en 2018, qui fut à trois reprises président de l'Académie delphinale. Les obsèques ont eu lieu selon sa volonté dans la plus stricte intimité.

Nous adressons toutes nos condoléances à sa famille et à ses proches.

# Règles concernant les communications orales et les publications écrites à l'Académie delphinale

## 1. Proposition de sujet

Toute **proposition de sujet** doit être adressée au Chancelier de l'Académie, à l'adresse courriel suivante : [chancellerie@academiedelphinale.com](mailto:chancellerie@academiedelphinale.com).

La proposition doit comporter le titre de la communication et en donner un bref résumé de 4 000 signes maximum (espaces compris). Elle doit indiquer les coordonnées auxquelles on peut joindre l'auteur.

**Le Comité de lecture** propose, au vu du sujet, que celui-ci soit ou non retenu.

## 2. Communication orale en séance

**La communication orale** peut prendre, selon le choix de l'orateur (qui doit l'indiquer dans sa proposition) puis les recommandations du Comité de lecture, trois formes :

- communication courte : 20 minutes maximum
- communication normale : 30 minutes maximum
- communication longue : 40 minutes maximum

Les discours de réception sont considérés comme des communications longues, et disposent de 5 à 10 minutes supplémentaires pour présenter l'éloge du prédécesseur.

La durée fixée ne peut **en aucun cas** être dépassée ; pour la bonne tenue et l'équilibre des séances, le président de séance arrêtera l'orateur au bout du temps imparti.

## 3. Publication du texte écrit

**La publication du texte écrit** est également soumise au Comité de lecture, qui décide de la publication, ou non, du texte qui lui est présenté.

Les **consignes d'édition pour les auteurs** figurent en 3<sup>e</sup> de couverture du Bulletin et dans chaque numéro de la Lettre mensuelle. Il est impératif de les consulter attentivement et de les respecter scrupuleusement pour composer son texte et fournir les illustrations.

L'ensemble du dossier (texte, illustrations et autorisations de publications de ces dernières) doit être remis, **au plus tard deux mois après la communication orale**, et en une seule fois, par courriel adressé au Chancelier ([chancellerie@academiedelphinale.com](mailto:chancellerie@academiedelphinale.com)) et à la Secrétaire perpétuelle ([mjullian@wanadoo.fr](mailto:mjullian@wanadoo.fr)).

Les communications publiées dans les bulletins de l'Académie **n'engagent que la seule responsabilité de leurs auteurs**.

**Tout texte ne répondant pas aux normes ne pourra être pris en compte ni publié.**

## 4. Consignes d'édition pour les auteurs

1. Le manuscrit doit être saisi **sur traitement de texte Word**. Il doit être rédigé intégralement, ne doit pas comporter de puces ni de listes de points, et ne doit faire l'objet d'aucune mise en page particulière (y compris pour le placement des illustrations).

2. **Les majuscules doivent être accentuées** (É, À...). Espaces insécables devant : ; ? ! et avec les guillemets. Le terme « folio » doit être abrégé par « f° ».
3. Le texte peut comporter **deux niveaux de titres** en plus du titre de la communication : un titre de niveau 1, et un titre de niveau 2. Pas de subdivisions supplémentaires.
4. Ne rien saisir en majuscule, et particulièrement aucun nom de famille. Ne rien saisir en gras ni en italique, sauf les titres des œuvres et le texte en langue étrangère.
5. **Les citations** doivent apparaître entre guillemets français (chevrons « »).
6. **Les nombres simples** (inférieurs à 10 ou ronds) doivent être écrits en toutes lettres, lorsqu'ils ne sont pas en situation de comparaison.
7. **Les notes** doivent être saisies en utilisant la fonction *Notes* de Word (Menu *Insérer/Note* puis cliquer sur *Insérer*). Les appels de notes doivent être placés en exposant, avant la ponctuation. Les notes doivent être placées en bas de page.
8. **Les légendes** doivent être numérotées selon l'ordre d'apparition de l'illustration dans le texte. Saisir les légendes sur une seule ligne, sans retour à la ligne entre le titre, l'éventuel commentaire, et le lieu de conservation. Exemple : 1. Gaspard de la Meije. Grenoble, Musée dauphinois.
9. **Les illustrations** doivent être placées dans le texte avec leurs légendes, mais sans aucune mise en page. Elles doivent être datées, autant que possible. Il faut également fournir un **fichier .jpg ou .pdf** de l'image en **haute définition (300 dpi minimum)**, accompagné de **l'autorisation de reproduction** des ayants droit. Le nom du fichier doit impérativement être composé comme suit : **AUTEUR\_Numéro de l'image.jpg** (exemple : OZENDA\_1.jpg, OZENDA\_2.jpg...).
10. Les **illustrations** sont limitées à **cinq par communication** (sauf exception motivée).
11. **Les références bibliographiques** doivent être composées de la façon suivante :
  - **Pour un livre** : le nom de l'auteur suivi de son prénom, du titre de l'ouvrage, puis du lieu, de l'éditeur et de la date de l'édition (exemple : Cavard Pierre, *La Réforme et les guerres de Religion à Vienne*, Vienne, Blanchard, 1950).
  - **Pour un article** : le nom et le prénom de l'auteur, le titre de l'article entre guillemets, puis la revue, et les pages du texte (exemple : Chabert Samuel, « Stendhal et le paysage dauphinois », dans *Bulletin de l'Académie Delphinale*, 1924, p. 13-20).
  - **S'il s'agit d'un article de colloque**, on précisera après le titre du colloque, « sous la dir. de » ou « communications réunies par » si le nom du ou des coordinateurs est donné (exemple : Heidsieck François, « Condillac, homme de progrès », dans *Le progrès social*, Conférence nationale des Académies des sciences, lettres et arts, sous la dir. de Michel Woronoff, Institut de France, *Akademos*, 2009, p. 25-32).
12. Une communication ne doit pas dépasser **35 000 signes espaces compris pour un discours de réception (y compris l'éloge du prédécesseur)** ou de rentrée solennelle, **30 000 signes espaces compris pour une communication longue**, **20 000 signes espaces compris pour une communication normale**, et **10 000 signes espaces compris pour une communication courte**.

Nous remercions les auteurs d'observer scrupuleusement ces consignes, afin de faciliter le travail déjà important du Comité de lecture.

**Les communications publiées dans les bulletins de l'Académie n'engagent que la seule responsabilité de leurs auteurs.**



## Cotisations

### Montant des cotisations 2025 :

- Membre titulaire : 75 euros y compris le service du bulletin.
- Membre associé : 55 euros y compris le service du bulletin.

Abonnement au bulletin (abonnés non associés) : 65 euros.

Il est rappelé aux membres titulaires et associés de bien vouloir acquitter le montant de leur cotisation annuelle au cours du premier trimestre, afin d'éviter autant que faire se peut une relance par lettre, courriel ou contact téléphonique. Les cotisations représentent, en effet, une part majoritaire de nos actifs, ainsi que le témoignage d'un soutien effectif à la pérennité de notre Compagnie.

### Règlement :

- Soit par **virement** sur le compte bancaire de l'Académie Delphinale (IBAN : FR76 3000 3022 4000 0500 7570 106 ; BIC-ADRESSE WIFT : SOGEFRPP), avec comme seule référence : votre nom + cotisation 2025.
- Soit par **chèque** libellé à l'ordre de : *Académie Delphinale*. À adresser au trésorier : M. Michel Bolla, 5 rue du Vercors, 38700 La Tronche.

## Adhésion

L'Académie Delphinale n'est pas un cercle fermé.

Toute personne s'intéressant **aux arts, à l'histoire, aux lettres, aux sciences et techniques et à la conservation du patrimoine en Dauphiné** peut demander à être associée à ses travaux et activités, sous la seule condition d'être présentée par trois parrains, membres titulaires ayant prononcé leur discours de réception. Il est pour cela demandé de remplir le formulaire de candidature, [à télécharger sur le site Internet de l'Académie](#).

La Secrétaire perpétuelle se tient à la disposition de tout candidat à la qualité de membre associé pour lui fournir toute précision nécessaire et l'aider dans cette démarche.

# La Lettre mensuelle

**Responsable de la publication :** Mme Martine Jullian, Secrétaire perpétuelle.

**ISSN 2741-7018** (Lettre mensuelle de l'Académie delphinale imprimée)

**ISSN 3076-8365** (Lettre mensuelle de l'Académie delphinale en ligne)

**Fondée en 1772**, autorisée par lettres patentes de Louis XVI en mars 1789, l'**Académie Delphinale** a été reconnue d'utilité publique par décret du 15 février 1898. Elle a pour but d'encourager **les arts, l'histoire, les lettres, les sciences et techniques, la conservation du patrimoine** et toutes études intéressant les départements de **l'Isère, de la Drôme et des Hautes-Alpes** qui constituent l'ancienne province du Dauphiné. Elle est membre de la Conférence Nationale des Académies, sous l'égide de l'Institut de France.

**Vous appréciez cette Lettre mensuelle ?** Faites-le savoir autour de vous et incitez vos interlocuteurs à s'y abonner **gratuitement**, sur simple demande par courriel.

**L'Académie Delphinale** respecte le Règlement Général européen sur la Protection des Données (RGPD). Continuer à recevoir cette Lettre mensuelle signifie que vous acceptez de continuer à figurer sur sa liste de diffusion. Si vous ne souhaitez plus figurer sur cette liste, nous vous prions de bien vouloir nous le signaler par courriel.

Vous pouvez retrouver l'ensemble de nos lettres mensuelles sur notre site : <http://www.academiedelphinale.com/documentation/52-lettre-mensuelle>.

## Contact :

Académie Delphinale  
Musée Dauphinois  
30 rue Maurice-Gignoux  
38031 Grenoble cedex 1.

[www.academiedelphinale.com](http://www.academiedelphinale.com)

[academiedelphinale@gmail.com](mailto:academiedelphinale@gmail.com)

